

NOS POTINS - VILLE

Qui a tort, qui a raison ?

Ce qui se passe dans la grande île du Zaïre mérite une attention particulière de la part de l'autorité régionale. Une ONG y est en guerre contre l'autorité locale tant politico-administrative que coutumière. Et ce n'est pas la première fois. Aujourd'hui, la "Commission justice et paix" appuyée par la mutuelle havu sont montées au créneau pour traîner dans la boue le commissaire de zone et le mwami Ntambuka qu'elles accusent de violer les droits élémentaires de l'homme par des bastonnades, des arrestations arbitraires, des brimades de toutes sortes et surtout des extorsions d'argent. Les "chefs", quant à eux, taxent ces leaders informels des inciviques et des "empêcheurs" pour que l'entité tourne normalement, bref des "rebelle" à neutraliser ! Qui a tort ? Qui a raison ? En tout cas, il est temps pour que l'autorité régionale réagisse avant l'orage !

Liquidités et bonne foi

Profitant d'une certaine démission du pouvoir judiciaire, bien des sociétés et des personnes sont devenues de grands escrocs à Kindu-Molungu. Prétextant à tort ou à raison leur manque de liquidités, ces personnes et sociétés autorisent à leurs responsables ou représentants de Kinshasa de percevoir les salaires des services para-étatiques représentés au Maniema. Et ce, bien entendu avec les plus fermes promesses de vite les payer à Kindu. Cela n'a point empêché les agents de la BCZ, Azap et Budget de suer sang et eau pour récupérer leurs émoluments respectivement chez M. Narasha, à l'Enriaco et à la BAT-Zaïre. Reste à savoir si cela est dû à la carence des liquidités ou à la bonne foi.

Jésus-Christ dans les zones minières

Plus de 15 sectes et communautés religieuses dites "chrétiennes" se battent pour conquérir Lugushwa, riche cité minière de la zone rurale de Mwenga où Sominki et exploitants artisanaux clandestins croisent bêtes et barre-mines dans les rivières aurifères. En septembre dernier ce sont les disciples de papa "Simon", Aidini et autres fidèles du Dieu Vivant qui ont essuyé un fiasco dans leur ruée vers l'or de cette cité de moins de 500 habitants ! Et pour cause... Les chefs de groupement et des camps du coin ont refusé l'accès aux adeptes potentiels sous prétexte que l'Eglise catholique et deux autres communautés protestantes déjà installées suffisaient pour y prêcher la vieille bonne nouvelle !

Le stade de Kadutu toujours chauve !

Voici quelques mois, la crème politico-administrative et sportive de Bukavu avait annoncé avec fracas la réfection du stade de Kadutu. Pas question d'ouvrir le terrain au public pour raison d'entretien. Le compacter et y planter la pelouse, tel était l'objectif d'une commission ad hoc. Aujourd'hui le terrain du stade est toujours chauve et des mini-lacs font le bonheur des badauds de Nyamugo. Entre-temps, les rencontres locales se disputent encore tant bien que mal à Nyakavogo. Où est le sérieux si on ne sait pas où sont passés les mètres cubes de carburant collectés et surtout qu'aucune initiative ne pointe à l'horizon pour le revêtement du terrain qui est abandonné à son triste sort. Pauvre stade, pauvre sportif qui n'ont rien à dire à ce sujet !

Deux poids, deux mesures

Le parti politique MPR a organisé sa longue marche populaire le 17 septembre 1993 à travers les artères principales de la ville de Kindu-Molungu. Voulant l'imiter une semaine plus tard, les partis politiques d'opposition UDPS, UDI et FCN se sont retrouvés au lieu de rendez-vous, la splendide tribune publique de la zone urbaine de Kasuku, avec plus de militaires armés jusqu'aux dents que des combattants, militants et sympathisants invités pourtant nombreux au meeting. L'autorité locale a donc interdit aux uns ce qu'elle a autorisé aux autres. Paraît que c'est aussi ça le multipartisme au Maniema en ce temps où vibrent ailleurs au Zaïre les diapasons démocratiques !

L'hospitalité légendaire des abeilles

C'est avec justesse que le nouveau commandant de l'aéroport de Kindu, M. Bikoro a échappé à la mort le jour de passation de pouvoir entre lui et son prédécesseur. Qui, animé on ne sait par quelle volonté, a ce jour-là conduit doucement mais sûrement son hôte devant les antennes de la RVA du Camp Lwama où des milliers d'abeilles agressives les attendaient. Sérieusement piqué par ces insectes, M. Bikoro n'a eu la vie sauve que grâce aux soins intensifs reçus à l'hôpital général du coin. Et de comprendre finalement que les abeilles ne donnent pas que du miel...

La tricherie de l'UDPS - crise

Depuis la confusion entretenue délibérément au sein du comité fédéral de l'UDPS/Sud-Kivu par une équipe des transfuges d'autres partis et des traites, le comité élu que dirige le professeur Magabe n'a jamais ménagé ses efforts pour amener les combattants au discernement. Conférences-débats et communiqués de presse à l'issue des réunions s'inscrivent dans ce cadre. Et ce, à la suite de la stigmatisation de la flagrante violation des statuts de l'UDPS par un groupe d'individus sans foi ni loi, dépourvus d'arguments statutaires et s'étant targué d'avoir obtenu du collège des fondateurs mandat d'agir anarchiquement pendant trois mois.

Poussant très loin ses investigations, le comité fédéral élu a soumis la "lettre de Mwankiem" au crible de la critique d'authenticité ou de provenance. Résultats :

1° L'en-tête et le sceau de la lettre sont du secrétariat national, organe statutairement différent et distinct du collège des fondateurs auquel est attribué le document (articles 15 et 22 des statuts du parti).

2° En comparant les deux signatures du fondateur Mwankiem apposées respectivement aux statuts et sur la lettre qu'on attribue au même signataire, il ressort nettement que les deux signatures sont différentes.

3° C'est donc un truisme de poursuivre en conclusion que le document longtemps brandi urbi et orbi pour asseoir la crise est un faux formel conçu dans le but de tromper.

Lorsqu'on prétend soutenir le changement par le faux et usage de faux, c'est vraiment regrettable ! Voilà pourquoi les combattants purs, désintéressés et acquis au changement estiment que la démocratie n'est pas une citadelle qu'on prend d'assaut ; elle est une discipline qui s'apprend !

Augustin Babunga Mutambala
Secrétaire fédéral et porte-parole du comité fédéral "élu" de l'UDPS/Sud-Kivu

Cette tuberculose qui refait surface

La tuberculose ou TBC est une maladie mondialement répandue, notamment dans les milieux ruraux d'Afrique où les conditions de vie et d'hygiène sont inquiétantes.

Au Sud-Kivu comme ailleurs au Zaïre, depuis les temps coloniaux des équipes médicales mobiles de sanatorium faisaient des itinérances de village en village pour le dépistage et le traitement. Les cas graves étaient acheminés dans des sanatorium alors que les cas bénins étaient traités ambulatoirement. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Ce sont les tuberculeux qui circulent de ville à ville ou de village à village, contaminant leurs frères et sœurs du jour au jour.

Depuis l'indépendance du Zaïre, ces structures n'existent plus alors que les conditions de vie et d'hygiène se sont détériorées et les cas graves se sont multipliés. Faut-il croiser les bras ? Bien sûr que non. Nous ne pouvons pas recourir non plus aux anciens moyens onéreux alors que les signes pulmonaires et auscultatoires avec des réactions thérapeutiques suffisent pour nous confirmer le diagnostic. Sans

oublier les vaccinations au BCG, le dépistage et le traitement de la TBC dont le peuple attend beaucoup du gouvernement et de l'Unicef.

Camille Kamali
Centre médical Amani
Kamituga

Les appréhensions des diplômés d'Etat

Nous nous insurgeons contre l'inspection générale de l'Enseignement primaire, secondaire et professionnel (EPSP) qui n'arrive point à remettre à temps les diplômes aux lauréats de l'examen d'Etat. Toutes éditions, d'hier à aujourd'hui !

Cela fait que les nouveaux diplômés éprouvent beaucoup de peine et de mal pour se faire embaucher dans quelques entreprises de la région. Et pire, ils ne peuvent comme les autres enfants de ce pays prendre leurs inscriptions à l'université ou dans les instituts supérieurs publics ou privés qui sont en train de naître par-ci par-là.

Et d'ailleurs, il n'y a pratiquement plus d'emplois nouveaux dans notre pays qui connaît une situation désastreuse. Tous les tissus économiques et sociaux sont détruits. Le taux de change vire quotidiennement au rouge vif pendant que la production est à la baisse si pas inexistante !

Eric Kitungano et Mapoli
Finalistes de Musuku
B.P. 147 Kallima

Le calvaire des "Shabundiens"

La population de la zone rurale de Shabunda ne finira pas de si tôt d'être rançonnée par des hommes en uniforme et/ou des voleurs à main armée de toutes les couleurs et de toutes les provenances.

Des barrières érigées le long du tronçon routier Kimbili-Shabunda, des marchandises saisies, de l'argent et autres objets de valeur raflés fusil en main à tout voyageur en provenance ou en partance pour Bukavu. Voilà le calvaire des "Shabundiens".

Face à cette grave situation, la Société civile des groupements de cette zone a maintes fois passé son temps à entrer en concertation avec la gendarmerie de la place pour mettre fin à cette honteuse et rétrograde pratique de rançonnement et de terrorisme d'Etat. Malheureusement, la gendarmerie se sert d'une lettre du gouverneur pour faire souffrir davantage la population. Ce n'est pas le capitaine Siki qui nous contredira, car il jouit bien des fruits de ce rançonnement.

La puissance sumatuelle seule (la sorcellerie locale) reste la solution à ce problème qui nous oppose aux "voleurs à main armée" ou d'autres hommes en uniforme. Qu'ils se mettent en garde car la justice sera impuissante devant notre auto-défense locale.

Pour la Société civile du
Groupement Bamuguba-Sud
Idumbo Kawayo

Jua, parlez aussi de l'armée

Je ne doute pas, cher Jua, que vous êtes le "soleil qui luit, donne la vie et éclaire les êtres vivants sous le firmament. Sans vous, nous risquons de

nous éterniser dans les ténèbres. Grâce à votre lumière, votre information, nous parvenons à éviter des pièges et des dangers qui nous entourent ou qu'on nous tend.

Je suis non seulement un lecteur mais aussi un vieil abonné de "Jua". Hélas faute de moyens et dans la conjoncture actuelle je ne parviens plus à souscrire à un abonnement qui pourtant me permettrait de mieux et régulièrement lire vos articles en ces temps de la démocratie. Vous parlez de tout dans vos colonnes : économie, société, enseignement, politique, administration etc... mais rarement ou presque pas de l'armée, pour des raisons que j'ignore.

A Minova l'armée ne s'occupe plus que de la protection des personnes ni de leurs biens. Au contraire, elle fait souffrir la population. Elle tracasse, viole, inquiète. Il s'agit, vous vous en doutez, de l'adjudant-chef Mwanga Ango Allo, commandant section gendarmerie nationale de Minova, pour ne pas le citer ! Avec ses éléments il fait souffrir la population de Buzi par des arrestations arbitraires.

L'avocat général Kapuba Robert Samy alors au Parquet général de Bukavu qui a rendu à cette population une visite d'inspection le 18 juin 1993 peut confirmer ces faits. Mais à quand le changement car après le départ du l'avocat général, le soudard est devenu plus sadique qu'autrefois ?

Victor Bazibuhe Nyamungunga
Paroisse Bobandana
B.P. 50 Goma

Ndlr : Merci beaucoup cher lecteur pour vos remarques, suggestions et informations que nous croyons objectives. Mais, relisez nos éditions des 21 ans d'âge vous vous rendrez bien compte que Jua écrit sur l'armée. La preuve est que même ce n°448 en vos mains en parle. Jua qui pense qu'il ne s'agit pas là d'une accusation gratuite vérifie ses informations avant leur publication. Meilleur traitement d'information oblige.

Appel à la conscience

Chers compatriotes, civils et militaires, depuis plus d'un quart de siècle, notre pays Congo-Zaïre est dans la misère la plus noire du continent africain à la suite de l'inconscience et de l'irresponsabilité de nos dirigeants aujourd'hui en concertations à durée indéterminée.

L'heure a sonné pour que nous puissions prendre nos responsabilités en main. A ce moment précis, crier, prier partout, bible en main ou en poche, ne suffit plus. Nous devons nous unir pour extirper la dictature dans notre pays. Surtout à vous, hommes en uniforme, sachez que la plupart des hommes puissants du globe l'ont été grâce à l'efficacité de leurs armées mais ils ont toujours été renversés par ces dernières.

N'hypothéquons pas notre avenir à cause des dirigeants irresponsables de quelque rang qu'ils soient.

Husa Kissi de - Penge
Professeur à l'Institut d'Ibunda
Bukavu

Ndlr : Cet appel pathétique à la conscience patriotique ne concerne pas exclusivement les militaires. Même dans les rangs des enseignants, des commerçants, des fonctionnaires, tout comme dans nos foyers, églises ou association, un écho favorable est sollicité pour briser les chaînes de toutes sortes de servitude.

Communiqué

La direction du journal JUA informe ses nombreux lecteurs et aimables annonceurs du Nord-Kivu que le bureau de son agence à Goma fonctionne depuis deux mois dans la "Galerie Mbanga" local III bloc E.

Ils peuvent y rencontrer une équipe dirigée par le rédacteur en chef adjoint, M. Kahindo Muhasa Tsongo, pour les servir.

La Direction